CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

XII

La jeune Amoureuse.

Allegretto.

Pe o - an bi-hen'n em c'ha-vel o-ie, Pe o-an
 bi-hen'n em c'ha-vel, Me'moa choa-zet, a la tripa la
 tra - ple, Me'moa choa-zet eur ves-trez koant.

1. — Pe oann bihen 'n em c'havel, *o ie!*
 Pe oann bihen n'em c'havel
 Me'm oa choazet, *a la trip, a la traple,*
 Me'm oa choazet eur vestrez koant
2. — Honnez a zéve beure mat, *o ie!*
 Honnez a zéve, etc.
 De lakat hi c'hoef, *a la trip a la traple,*
 De lakat hi c'hoef evat.
3. — Ha lere hi mam d'ei ouz in c'hoerzin d'hi c'hè...
 — Ari e me merc'h... ken koant ha me.
4. — Petra jervich d'in bean koant...
 P'en e miret... ouzin me c'hoant?
5. — Tevet, me merc'h, ne oelet ket,
 Oar benn eur bla... c'hourri vo dimeet.
6. — Eur bla e hir de skuill daero...
 Oar benn eur bla... me vo maro.
7. — Pe vin maro, me interet...
 Leket me bé... kreiz ar véret.
8. — Leket oar-n-han eur rozenn ru...
 Vit me hei ar c'hanvo... en pep tu.
9. — Leket oar-n-han eur rozenn wenn...
 Vit m'hei ar c'hanvo... en pep penn...
10. — Breman pen arriou miz mé...
 Teui an dud iaouank... de vale
11. — Pe dremenouint tizremenouint...
 Bep a vokat... komereouint (*sic*).
12. — Ma larou ann eil d'egile :...
 — Sell aze bé eur plac'h koant a zou marvet...
 A zou marvet gant keu d'hi c'hoant.

Traduction.

1. — Quand j'étais petit dans mon berceau, *o ie!* —
 Quand j'étais petit dans mon berceau, — J'avais choisi,

a la trip, a la traple, — J'avais choisi une jolie maîtresse.

2. — Elle se levait de bon matin... — Pour mettre sa coiffe... comme il faut.

3. — Et sa mère disait en lui souriant... — Voici que ma fille est... aussi jolie que moi.

4. — A quoi me sert d'être jolie... — Puisqu'on me refuse... l'objet de mon désir?

5. — Taisez-vous, ma fille, ne pleurez pas... — Dans un an... vous serez mariée.

6. — Un an, c'est longtemps verser des larmes... — Dans un an... je serai morte.

7. Quand je serai morte, enterrez-moi... — Mettez ma tombe... au milieu du cimetière.

8. — Plantez-y un rosier rouge... — Pour que le deuil se répande... de tout côté.

9. — Plantez-y un rosier blanc... — Pour que le deuil se répande... de toutes parts.

10. — Maintenant quand arrivera le mois de mai... — Les jeunes gens viendront... se promener.

11. — Quand ils passeront, ils repasseront... — Une fleur chacun... prendra;

12. — Si bien qu'ils se diront l'un à l'autre... — Voilà la tombe d'une jolie fille qui est morte de chagrin d'amour.

Chanson recueillie à Trévéréc (Côtes-du-Nord), où elle a été apportée (oralement) vers 1880, par des personnes du grand Tréguier.

La dernière strophe est d'une longueur demeurée, et son premier vers ne rime pas. C'est qu'elle a été formée de la soudure de deux strophes, dont la première avait perdu son second vers. Le premier vers de la seconde finissait à *koant*, qui rime avec *c'hoant*; c'est pour cela que, par exception, on ne reprend pas toujours, après le refrain, le dernier vers tout entier, mais seulement ce qui suit le mot *koant*. La pièce du *Barzaz Breiz* intitulée *Les miroirs d'argent* (dialecte du Bas-Vannes), p. 466, 467, correspond à la nôtre. Elle a, au lieu de notre strophe 12, quatre vers dont le second rime avec *egile*, et les deux autres sont en *ant*.

La première strophe de la variante trécoroise est, par ailleurs, la seule qui n'ait pas de rime. Mais il est facile de la corriger autrement que par conjecture. Elle forme un début banal que j'ai entendu, dans deux autres chansons à refrains différents, sous la forme suivante :

P'edon em c'havel bianik
 M'em oa choazed eur vestrezik.
 (Quand j'étais tout petit dans mon berceau
 J'avais choisi une petite maîtresse).

(Dialecte de Léon, environs de Brest.)

E. ERNAULT.

Comparez le passage suivant du *Pardon de Saint-Fiacre*: « Ils trouvèrent Marianna de Langonnet, qui aimait le petit Louis et qui en était très aimée; ils avaient été couchés tout enfants dans le même berceau », *Barz. Br.*, p. 352 et la remarque de M. de la Villemarqué, p. 350.